

La Paracha de Vayikra

Il est écrit dans la paracha de cette semaine : Chap. 1-Verset 11 :

« וַיִּשְׁחַט אֹתוֹ עַל יַד הַמִּזְבֵּחַ צִפְנָה לְפָנָי יְהוָה וְזָרְקוּ בְנֵי אֶהֱרֹן הַכֹּהֲנִים אֶת דָּמֹו עַל הַמִּזְבֵּחַ סָבִיב »
« Il l'immolera ①au côté ②de l'autel, ③au nord devant Hachem ; et les fils d'Aaron, les prêtres, aspergeront de son sang le tour de l'autel. »

Le tsadik, rabbi Na'houm de Tschernobyl nous explique ce verset en s'appuyant sur un enseignement du Baal chem tov (lui-même repris et développé par le Maguid de Mezerich) déclarant : il existe 3 plaisirs auxquels l'homme est particulièrement attaché :

- ① le plaisir des femmes (tout ce qui tourne autour du désir et de l'appétit sexuels)
- ② le plaisir de la table (tout ce qui tourne autour du plaisir de manger et de l'art de la gastronomie)
- ③ le plaisir, et la course effrénée après l'argent et l'accumulation de biens matériels (comme il est dit : « un homme qui a 100 shekels en poche, cherche à en avoir 200 ! »).

Chaque Ben Israël doit donc livrer chaque jour contre son yetser hara une bataille acharnée et déployer de grandes forces morales et psychiques afin de ne pas être esclave de ces 3 plaisirs.

Ainsi, à la lumière des propos précités, nous pourrions lire et interpréter notre verset de la manière suivante :

« וַיִּשְׁחַט אֹתוֹ » (il l'immolera) » Autrement dit : si un homme veut parvenir à faire la « chéh'ita » (immoler) à son mauvais penchant, il doit impérativement maîtriser les 3 plaisirs suivants (et le verset de poursuivre) :

① « עַל יַד » (au côté) Le terme « יָד » (qu'on peut aussi traduire par « hanche ») fait souvent référence à la Brit Mila (comme on le voit au sujet d'Avraham demandant à Eliezer de placer sa main sous la hanche de son maître, à l'endroit de la Mila, et de lui jurer de ne pas prendre pour Its'hak une fille de Canaan) et donc à ce qui touche à la sexualité (allusion au plaisir des femmes).

Et notre verset de continuer :

② « הַמִּזְבֵּחַ » (de l'autel), Le Mizbéa'h incarne le plaisir de la table, dans la mesure où aujourd'hui c'est la table à laquelle nous mangeons qui remplace l'autel du temple (et qui permet d'ailleurs l'expiation de nos fautes, comme il est dit : « La table de l'homme pardonne sur lui, c'est-à-dire lui permet d'obtenir le pardon pour ses pêchées »).

et notre verset d'ajouter enfin :

③ « צִפְנָה » (au nord).

le nord fait référence au désir de l'argent (plaisir de l'argent) comme il est dit dans Job : « מִצְפּוֹן זָהָב יֵאָהָה » : et nos sages de déclarer : « celui qui cherche à s'enrichir matériellement dirigera son corps (ses pieds et son visage) vers le nord au moment de la prière de la Amida.

A méditer particulièrement avant le Biour 'Hamets